



Le Saint-Siège

HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II

Vendredi 11 février 2000,

Journée mondiale des malades et du personnel de la santé

1. "L'"Astre" d'en-haut nous a visités" (cf. *Lc* 1, 78). Avec ces paroles, Zacharie préannonçait la venue désormais proche du Messie dans le monde.

Dans la page évangélique qui vient d'être proclamée, nous avons revécu l'épisode de la Visitation: la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, la visitation de Jésus à Jean, la visitation de Dieu à l'homme.

Très chers frères et soeurs malades, qui êtes aujourd'hui venus sur cette place pour célébrer votre Jubilé, l'événement que nous vivons est lui aussi l'expression d'une visitation particulière de Dieu. Conscient de cela, je vous accueille et je vous salue cordialement. Vous êtes dans le coeur du Successeur de Pierre, qui partage chacune de vos inquiétudes et de vos angoisses: soyez les bienvenus! Avec une profonde participation, je célèbre aujourd'hui le grand Jubilé de l'An 2000 avec vous, et avec les agents de monde de la santé, les proches, les volontaires qui sont à vos côtés avec un dévouement attentif.

Je salue Mgr Javier Lozano Barragán, Président du Conseil pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé, ainsi que ses collaborateurs, qui ont organisé cette rencontre jubilaire. Je salue les cardinaux et les évêques présents, ainsi que les prélats et les prêtres qui ont accompagné des groupes de malades à la célébration d'aujourd'hui. Je salue le Ministre de la santé du gouvernement italien et les autres Autorités qui sont intervenues. Enfin, j'adresse un salut reconnaissant aux très nombreux professionnels et volontaires, qui se sont rendus disponibles pour être au service des malades au cours de ces journées.

2. "L'"Astre" d'en-haut nous a visités". Oui! Aujourd'hui, Dieu nous a visités. Quelle que soit la situation, il est avec nous. Mais le Jubilé représente une expérience tout à fait particulière de sa visitation. En se faisant homme, le Fils de Dieu est venu visiter chaque personne, et pour chacun, il s'est fait "la Porte": Porte de la vie, Porte du salut. L'homme doit entrer

à travers cette Porte s'il veut trouver le salut. Chacun de nous est invité à franchir ce seuil.

Aujourd'hui, c'est vous en particulier qui êtes invités à le franchir, chers malades et personnes qui souffrez, venus sur la place Saint-Pierre à Rome, de l'Italie et du monde entier. Vous êtes invités vous aussi qui, à travers la télévision, vous unissez à nous dans la prière du Sanctuaire de Czestochowa en Pologne: que vous parvienne mon salut cordial, que j'étends volontiers à ceux qui, à la télévision et à la radio, suivent notre célébration en Italie et à l'étranger.

Très chers frères et soeurs, certains de vous sont depuis des années immobilisés dans un lit de douleur: je prie Dieu afin que la rencontre d'aujourd'hui constitue pour eux un extraordinaire soulagement physique et spirituel! Je désire que cette célébration émouvante offre à tous, personnes en bonne santé et malades, l'opportunité de méditer sur la valeur salvifique de la souffrance.

3. La douleur et la maladie font partie du mystère de l'homme sur la terre. Certes, il est juste de lutter contre la maladie, car la santé est un don de Dieu. Mais il est également important de savoir lire le dessein de Dieu lorsque la souffrance frappe à notre porte. La "clef" de cette lecture est constituée par la Croix du Christ. Le Verbe incarné est venu à la rencontre de notre faiblesse en l'assumant en lui dans le mystère de la Croix. Depuis, chaque souffrance peut acquérir un sens, qui la rend singulièrement précieuse. Depuis deux mille ans, depuis le jour de la Passion, la Croix brille comme manifestation suprême de l'amour que Dieu a pour nous. Celui qui sait l'accueillir dans sa vie fait l'expérience de la façon dont la douleur, illuminée par la foi, devient une source d'espérance et de salut.

Que pour vous, le Christ soit la Porte, chers malades appelés à supporter en ce moment une croix plus lourde. Que le Christ soit également la Porte pour vous, chers accompagnateurs, qui prenez soin d'eux. Comme le bon Samaritain, chaque croyant doit offrir de l'amour à celui qui vit dans la souffrance. Il n'est pas permis de "passer son chemin" face à celui qui est éprouvé par la maladie. Il faut plutôt s'arrêter, se pencher sur la maladie et la partager généreusement, en soulageant les peines et les difficultés.

4. Saint Jacques écrit: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les presbytres de l'Eglise et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis" (*Jc* 5, 14-15). Nous revivons de façon particulière cette exhortation de l'Apôtre lorsque, d'ici peu, certains de vous, chers malades, recevront le sacrement de l'Onction des Malades. Celui-ci, en redonnant vigueur spirituelle et physique, souligne bien que le Christ est pour la personne qui souffre la Porte qui conduit à la vie.

Chers malades, voici le moment culminant de votre Jubilé! En franchissant le seuil de la Porte Sainte, unissez-vous à tous ceux qui, dans chaque partie du monde, l'ont déjà franchie et à ceux qui la franchiront au cours de l'Année jubilaire. Que passer à travers la Porte Sainte soit le signe de votre entrée spirituelle dans le mystère du Christ, le rédempteur crucifié et ressuscité, qui par amour "nos souffrances a porté et de nos douleurs s'est chargé" (cf. *Is* 53, 4).

6. L'Eglise entre dans le nouveau millénaire en serrant sur son coeur l'Evangile de la souffrance, qui est annonce de rédemption et de salut. Chers frères et soeurs malades, vous êtes des témoins singuliers de cet Evangile. Le troisième millénaire attend ce témoignage des chrétiens malades. Il l'attend également de vous, agents de la pastorale du monde de la santé, qui avec des rôles différents accomplissez auprès des malades une mission très importante et appréciée.

Que la Vierge Immaculée se penche sur chacun de vous, Elle qui à Lourdes est venue nous visiter, comme nous le rappelons aujourd'hui avec joie et reconnaissance. Dans la grotte de Massabielle, Elle confia à sainte Bernadette un message qui porte au coeur de l'Evangile: à la conversion et à la pénitence, à la prière et à l'abandon confiant entre les mains de Dieu.

Avec Marie, la Vierge de la Visitation, élevons nous aussi au Seigneur le "Magnificat", qui est le chant de l'espérance de tous les pauvres, les malades, les personnes qui souffrent dans le monde, lesquels exultent de joie car ils savent que Dieu est à leurs côtés comme Sauveur.

Avec la Très Sainte Vierge, nous voulons proclamer: "Mon âme exalte le Seigneur" et diriger nos pas vers la Porte jubilaire: Jésus-Christ, qui le même hier, aujourd'hui et à jamais!

* * *

A l'issue de la Messe, le Saint-Père s'adressait aux pèlerins francophones:

J'adresse un salut très cordial aux malades et à ceux qui les accompagnent. Venus vivre ensemble ce Jubilé, vous formez une magnifique communauté de foi et d'espérance. Votre témoignage et votre prière sont un trésor précieux, et ils constituent une mission essentielle pour l'Eglise et pour le monde. En effet, toute prière, même la plus cachée, contribue à élever le monde à Dieu. Servir ses frères, c'est servir le Christ. Que la Vierge Marie vous guide chaque jour!